



ACADÉMIE
DE NORMANDIE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

LES LEVIERS DE LA MOTIVATION

TRAVAIL COLLECTIF
DES RÉSEAUX APPRENANTS
ARTS PLASTIQUES

Ce travail collectif a été produit dans le cadre des « Journées avec l'inspection » organisées entre les mois de septembre et octobre 2022. L'hypothèse de départ était la suivante : les leviers de la motivation des élèves et du professeur sont liés.

LEVIERS DE MOTIVATION

Pour Les Professeurs

Si les professeurs d'arts plastiques éprouvent une grande empathie pour leurs élèves et un plaisir « à transmettre », ils revendiquent souvent une dimension « autobiographique » à leur métier. « *On n'est pas prof d'arts plastiques par hasard* », confirme un professeur. Ce choix est souvent lié à un parcours personnel plus ou moins linéaire, démarrant à l'université ou aux Beaux-Arts, et croisant différents domaines artistiques : le cinéma, le théâtre, la vidéo, la BD, l'architecture, le paysage, la photo, le numérique, les arts appliqués ou les métiers d'art (reliure, menuiserie, mode...). Chaque parcours personnel « colore », par la suite, de manière singulière, la pratique de l'enseignant et agit sur ses méthodes et gestes professionnels. Ce lien « autobiographique » lié au parcours personnel explique sans doute l'attachement affectif fort des professeurs d'arts plastiques pour leur discipline : ils connaissent tous les élèves (en conseil de classe, ils apportent souvent un avis éclairé), peuvent témoigner de leur progrès, tant au niveau des connaissances que des capacités, et contribuent parfois à en « raccrocher » certains éloignés de l'école.

Le métier possède une dimension « créative » dans le sens où les professeurs d'arts plastiques doivent créer leurs propres outils didactiques et pédagogiques, à partir des Programmes officiels. Il n'existe pas de manuel ou de livret numérique. Au-delà de cet aspect factuel, de nombreux aspects du métier rentrent en ligne de compte dans la motivation des professeurs d'arts plastiques. Le tableau ci-dessous tente de répertorier les différentes dimensions du métier d'enseignant, et les leviers de motivation qui y sont associés.

LEVIERS DE LA MOTIVATION POUR LE PROFESSEUR

Dimension créative

- Pratique plastique personnelle
- Bonne appropriation des programmes
- Liberté pédagogique
- Pédagogie ouverte, avec des mises en œuvre de dispositifs variés
- Vision positive du métier

Dimension collaborative

- Interdisciplinarité, projets
- Transversalité

- Partenariats
- Échanges vivants, vibrants

Dimension sociale et relationnelle

- Regard de l'élève sur les arts qui évolue
- Ouverture sur le monde
- Valorisation de la culture personnelle de l'élève
- Apports de nouvelles connaissances
- Reconnaissance des élèves, des parents, de la hiérarchie, de ses pairs
- Reconnaissance des anciens élèves

Dimension méthodologique

- Variétés des méthodes
- Structuration de la pensée
- Progression (savoir où l'on va)
- Construction d'outils (évaluation par compétences, progression...)

Dimension critique et réflexive

- Prise de distance
- Repenser sa séquence
- Prise de conscience du plaisir éprouvé lors de la séance

Très massivement, les enseignants en arts plastiques considèrent qu'avoir une **pratique artistique personnelle** est un élément de motivation majeur dans l'exercice de leur pratique professionnelle. Cette pratique personnelle, structurée ou non (re)connue ou non, permet de satisfaire à un besoin d'appartenance, celle d'une communauté *artistique*. En effet, les professeurs d'arts plastiques ne se sentent pas toujours reconnus au sein de leur établissement, et éprouvent souvent un sentiment d'isolement, étant seuls représentants de leur discipline. À cela s'ajoute un sentiment de frustration lié à la minorisation horaire au collège (« *une heure, ce n'est pas suffisant !*») et à la méconnaissance générale des personnels des contenus disciplinaires : « *Le chef d'établissement m'a demandé de repeindre le mur de la cour* », « *Le professeur de français m'a demandé de fabriquer les décors/ d'illustrer les poésies...* ». Une démarche de communication est souvent nécessaire auprès des équipes pour justifier le refus de participer à de telles « activités » et/ou pour proposer un vrai projet interdisciplinaire où les arts plastiques ne servent pas uniquement de « faire valoir ». Expliciter les contenus de programme des arts plastiques peut permettre de lever les incompréhensions et de faciliter un travail collaboratif riche et varié.

La question de la *reconnaissance* reste centrale : outre la prise en compte des vœux pour l'emploi du temps, et de leurs besoins en général, les professeurs aspirent à une reconnaissance de leur

mission, à la spécificité de la discipline (la pratique dont seront extraits des connaissances puis des savoirs), au respect et au soutien de la hiérarchie, et enfin, à la confiance de leurs pairs. En classe, les professeurs sont parfois « boostés » par les élèves eux-mêmes : « *j'arrive le matin, et ce sont les élèves qui me motivent !* » affirme une professeure. Les retours positifs et enthousiastes des élèves en classe, les remerciements d'anciens élèves contribuent à nourrir un sentiment d'accomplissement et de réussite, professionnelle et personnelle. La mise en place de projets ou sorties, de partenariats, l'intervention d'un artiste en classe permettent de diversifier les dispositifs pédagogiques, et de créer une dynamique de travail qui bénéficie à l'ensemble de l'établissement.

A contrario, les professeurs constatent une charge de travail de plus en plus lourde, une accumulation de nouvelles tâches, missions, responsabilités sans moyens supplémentaires (en termes de temps, décharge, formation) et un manque de temps de concertation entre collègues qui rendent les conditions de travail difficiles. Ils regrettent les classes « surchargées » et déplorent parfois le manque de chaises, et/ou de tables pour accueillir des élèves en « inclusion » et les AESH. Ils témoignent de difficultés à répondre aux besoins d'un public de plus en plus hétérogène, et aimeraient bénéficier de formations transversales pour la mise en œuvre de « l'école inclusive ».

Par ailleurs, les professeurs souffrent d'un manque de reconnaissance matérielle et symbolique (salaire non revalorisé et vision du métier « dégradée »). D'une part, la pénibilité du métier est peu reconnue. En classe, un professeur d'arts plastiques « *court tout le temps* », puisqu'il gère à la fois le matériel, l'organisation et la sécurité, la progression et assure l'accompagnement et le suivi des élèves. « *Le métier est de plus en plus difficile, et les carrières de plus en plus longues... Je ne me vois pas enseigner jusqu' à 67 ans* », explique un professeur. D'autre part, le professeur d'arts plastiques ne se sent pas valorisé dans sa mission et souffre de la méconnaissance des enjeux spécifiques de sa discipline. Les trois composantes d'une séquence de cours : pratique, théorie et culture sont souvent ignorées. Les arts plastiques sont encore trop souvent envisagés comme un simple « moment de détente ».

Pour les élèves

Concernant la motivation des élèves, les professeurs d'arts plastiques tentent d'établir une liste de leviers répondant aux mêmes dimensions créatives, collaboratives, relationnelles, méthodologiques et réflexives que celle du métier de professeur :

LEVIERS DE LA MOTIVATION POUR L'ÉLÈVE EN COURS D'ARTS PLASTIQUES

Dimension créative

- Projets personnels, en lien avec culture personnelle

- Autonomie, choix (des supports, des formats, des supports...)
- Contextes de travail inédits

Dimension collaborative

- Projets de groupe
- Tutorat
- Entraide pour le numérique en binôme
- Médiation

Dimension sociale et relationnelle

- Culture familiale en adéquation avec celle de l'école
- Absence de stigmatisation en classe
- Prise de parole encouragée
- Climat de confiance entre élèves et élèves et adultes
- Plan de classe mixte

Dimension méthodologique

- Non-fragmentation des tâches
- Fragmentation des tâches pour « rassurer » l'élève en difficulté
- Délais suffisants
- Démarches de recherche, outils documentaires accessibles
- Usage pédagogique du téléphone
- Prises d'initiative encouragées
- Autonomie, anticipation
- Petit mot d'encouragement du professeur, individuel et/ou collectif
- Petit bilan de classe régulier

Dimension critique et réflexive

- Bonne compréhension des sujets et des objectifs d'apprentissage
- Verbalisation
- Apprentissage d'un vocabulaire et de savoir-faire spécifiques
- Développement de compétences d'argumentation
- Évaluation et autoévaluation
- Prise en compte de l'investissement et de la régularité dans le travail
- Valorisation de la culture adolescente

Il est intéressant de constater le paradoxe suivant : la **fragmentation** (*tâche simple*) et la **non-fragmentation** (*tâche complexe*) apparaissent dans cette liste à la fois comme des éléments de motivation et de démotivation. En effet, la fragmentation ou découpage en *activités simples* apparaît parfois comme une bonne solution pour soutenir et aider ponctuellement un élève en difficulté à reprendre confiance en lui, à un moment donné de son apprentissage. Idem pour la

notion d'**autonomie** : si les élèves apprécient de pouvoir exercer un choix lorsqu'ils sont en cours (choix des techniques, des formats, des supports, de la démarche), la contrainte, dans la formulation de la consigne elle-même, apparaît comme un facteur de motivation ouvrant « des *champs de liberté* ». Les professeurs d'arts plastiques considèrent la notion d'autonomie avec prudence. Ils estiment que si l'autonomie est un facteur de motivation, « trop d'autonomie » peut démotiver l'élève ayant besoin de cadre et d'outils d'étayage (voir la *Zone proximale de Développement* de Vygotsky). Il convient selon eux de garantir au préalable un cadre pédagogique sécurisant, afin de permettre l'émergence de cette autonomie. Comme la motivation, l'autonomie ne se décrète pas, mais se consolide par des petites tentatives successives. Les professeurs confirment que le premier vecteur de motivation est la bonne compréhension de la tâche à accomplir. Rien de pire qu'un élève qui demande discrètement à son voisin, après que le professeur a expliqué le sujet pendant dix minutes : « *Il faut faire quoi, là ?* ». Pour que les élèves aient « envie », ils doivent avoir une vision claire des buts de la tâche scolaire, des apprentissages visés, des moyens utilisables, des savoirs mobilisables et des progrès réalisés. Pour cela, les professeurs proposent un certain nombre d'outils déployés en classe favorisant une pédagogie *explicite* qui met l'élève en situation de réussite (« Explicite » ne signifie pas que toute phase de réflexion est « confisquée » à l'élève, mais que les implicites et non dits sont levés) :

- Reformulation de la demande par les élèves
- *Brainstorming*, ou nuage de mots, pour réactiver les préacquis
- Rappel des conditions matérielles et techniques nécessaires
- Explicitation de l'évaluation en début de séquence
- Rituels, repères spatio-temporels prédéfinis
- Traces du travail par l'intermédiaire d'un cahier, carnet, pochette...
- Verbalisation à partir de travaux d'élèves
- Temps de tutorat (élève en situation de transmetteur)
- Fiche d'évaluation conçue avec les élèves (prenant en compte pratique, théorie et culture)
- Fiche d'auto-évaluation avec les objectifs d'apprentissage
- Appréciation du professeur, écrite ou orale, individuelle et/ou collective, sur ce qui a été produit

A contrario, les éléments de démotivation pour les élèves sont les suivants :

Dans le cadre familial, le manque d'intérêt ou de curiosité pour l'école en général et pour les arts plastiques en particulier : « *Les arts plastiques, ça ne sert à rien* » ;

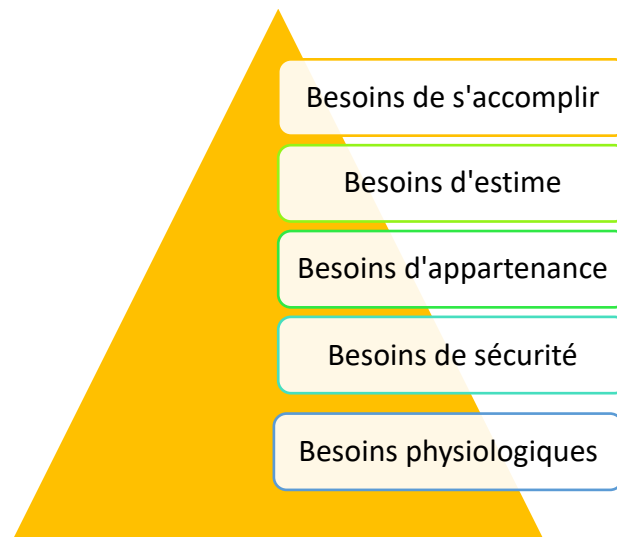
Dans le cadre scolaire, l'absence de projet ou de voyage scolaire alors que d'autres classes partent, le manque de matériel ou l'obsolescence du matériel informatique ;

Dans le cadre de la classe, une ambiance de travail dégradée, bruyante, peu propice aux apprentissages, pas de « copains », des mauvaises notes, des difficultés à s'adapter aux méthodes de travail de chaque professeur, un plan de classe qui ne bouge jamais ;

Dans le cadre du cours d'arts plastiques, des sujets trop « techniques » ou technicistes, reposant sur la maîtrise de l'outil « *Je ne sais pas faire* », des temps de pratique trop courts, des sujets qui

se répètent, comme *L'autoportrait* ou *Le Super Héros* : « on l'a déjà fait ! », un vocabulaire spécifique non défini, des sujets trop larges : « J'ai pas d'idées »

LES BESOINS DES ÉLÈVES ET DES PROFESSEURS



La pyramide de Maslow à l'épreuve de la pédagogie en arts plastiques

S'appuyant sur *la théorie de Maslow*, les professeurs considèrent que les **besoins physiologiques** à satisfaire en premier lieu sont les suivants :

- Une bonne qualité de sommeil (le temps de transport peut être un facteur puissant de démotivation),
- Une bonne hygiène de vie, une alimentation équilibrée,
- Une activité physique régulière
- Des journées de cours pas trop chargées
- Un cartable pas trop lourd

En classe, les élèves (comme les professeurs) doivent avoir suffisamment chaud, pouvoir boire, avoir accès à des sanitaires propres, bénéficier d'un mobilier ergonomique.

À ces besoins vitaux, succède le **besoin de sécurité**. Dans leur classe, les professeurs doivent veiller à la bonne gestion du matériel (cutters, pistolets à colles, encres ...) et à l'identification des différents pôles (découpage/collage, numérique...) grâce à une bonne signalétique. Pour instaurer un climat de travail favorable, un cadre doit être balisé, régi par des règles comprises et respectées de tous, garantissant la bonne gestion de la prise de parole en classe, le respect des personnes (interdiction de tout jugement ou de toute moquerie), et le rythme de travail de chacun. C'est à ces conditions que « la parole sensible » de l'élève peut émerger. Les « petits conflits » doivent être pris en charge et résolus. Le système de sanctions instauré est adapté, compris et accepté et conforte le sentiment de justice : « Il *pourrait y avoir un cahier de doléances*

dans la classe » propose une professeure. De l'avis général, le système de *classement* instauré par Pronote (logiciel de gestion de notes) nourrit un sentiment d'anxiété et d'insécurité chez les élèves. Enfin, les professeurs veillent à développer et éduquer l'esprit critique de leurs élèves face à l'afflux des images, montages, et autres *fakes* et informer sur les usages raisonnés et risques des réseaux sociaux. Au-delà de la classe, dans le cadre de la vie scolaire, ce besoin de sécurité répond à la prise en compte par les professionnels et l'ensemble des personnels des problèmes médicaux avérés, des besoins éducatifs particuliers. Les élèves doivent pouvoir faire confiance aux adultes, sentir la présence d'une autorité bienveillante.

Les professeurs confirment que **le besoin d'appartenance** est très prégnant chez les adolescents. Les élèves multiplient les signes de reconnaissance. En lycée, le carton à dessin, le carnet de travail, le style vestimentaire, une certaine attitude, caractérisent les élèves « d'arts plastiques ». Au collège et lycée, les élèves apprécient les projets de classe, les actions du CVC et CVL, la conception de logos, de tee-shirts qui affirment une appartenance à un établissement. En classe, la mise en œuvre de dispositifs en binôme, la valorisation de l'intelligence collective (ex : carte mentale, travail collectif...) et la participation de tous à l'oral fédèrent le collectif. Idem pour les journées d'intégration en 6^e ou en seconde plébiscitées par les élèves et les professeurs.

Le besoin d'estime est satisfait, selon les professeurs, grâce à une attention individualisée : communication positive, qualité d'écoute, appréciations sur le bulletin personnalisées, reconnaissance des efforts fournis au regard du résultat obtenu, encouragements oraux ou écrits, et valorisation de la culture adolescente (BD, musique, jeux vidéo...) propre de l'élève. Il est important, par ailleurs, que « l'erreur » soit reconnue comme élément moteur permettant de progresser.

CONCLUSION

Ultime niveau de la motivation, le **sentiment d'accomplissement** des élèves et des professeurs est lié à la prise de conscience des compétences acquises (« *j'ai progressé* »), à un sentiment de dépassement dans l'action et la pratique, à un engagement personnel (au sein d'un atelier ou d'un club par ex.), à une prise de responsabilité, et une reconnaissance de ses compétences par ses pairs. Enfin, l'orientation voulue, « et non subie », apparaît comme un levier majeur de réussite et d'accomplissement. Si les professeurs déplorent une perte d'enthousiasme et de curiosité entre la 6^e et la 3^e, ils font l'hypothèse qu'un réajustement ou une adaptation du règlement intérieur pour les 3^e pourraient être un levier de motivation. Le sentiment d'appartenance, la reconnaissance des compétences et de leur légitimité, du travail accompli, l'autonomie, la production ou l'acquisition des nouvelles connaissances, sont des leviers de motivation partagés.